

Les conséquences des travaux de la BCU sur les petits commerçants

Gabriela Nachev

Depuis 2021, les travaux de la Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU) de Fribourg occupent une place importante dans la rue Saint-Michel. Il était impératif de rénover la bibliothèque afin d'assurer non seulement la sécurité des personnes se trouvant à proximité, mais aussi la préservation du patrimoine régional. Bien que la rénovation de la BCU puisse être perçue comme un projet enrichissant pour la ville, en offrant un espace d'apprentissage et de culture, cette initiative entraîne également des répercussions significatives sur les petits commerces situés aux alentours.

L'un des problèmes majeurs rencontrés par ces commerces est l'accès restreint. Lorsque les routes sont fermées ou que des déviations sont mises en place pour faciliter les travaux, cela dissuade de nombreux clients de fréquenter les commerces environnants. Par exemple, Madame Dafflon, la patronne du café Le Populaire nous a confié : « Nous avons beaucoup moins de clients parce que la rue est souvent fermée, et cela nous impacte énormément. » Ce manque d'accès direct peut entraîner une baisse importante du chiffre d'affaires, rendant difficile le maintien de l'activité.

De plus, les coupures d'eau, souvent nécessaires pour les travaux de construction, perturbent le fonctionnement des établissements. « Il y a deux jours où nous avons dû fermer à cause de coupures d'eau. Et comme ils vont changer les conduites, je pense que ça va recommencer », nous a expliqué Mme Dafflon. Ces interruptions de service, souvent imprévues, créent une incertitude qui fragilise la stabilité financière des petites entreprises.

Par ailleurs, le bruit et la poussière générés par le chantier créent un environnement peu accueillant pour les clients. Les commerçants constatent que le vacarme des machines et des outils dissuade les passants de s'installer en terrasse pour profiter du beau temps. De plus, la poussière rend les espaces de vente moins attrayants. Ces désagréments cumulés entraînent une baisse de fréquentation, aggravant les difficultés économiques des commerces de proximité.

Malgré leurs efforts pour s'opposer à ces nuisances, les commerçants se retrouvent souvent impuissants. Angèle Sophie Dafflon nous a confié avoir tenté d'initier un dialogue pour

trouver une solution. De son côté, Mercedes Hinojosa Angel, gérante de la Tapería, a expliqué que sa protection juridique ne savait pas à qui s'adresser, rendant toute opposition difficile. Les commerçants de la rue Saint-Michel ont récemment été interviewés par *La Liberté* pour dénoncer leur situation. Ce contexte engendre un sentiment d'abandon parmi ces petits entrepreneurs qui luttent pour préserver leur activité dans un environnement devenu hostile.

En conclusion, bien que la construction de la nouvelle bibliothèque puisse représenter un atout à long terme pour la communauté, il est essentiel de prendre en compte les conséquences immédiates pour les petits commerces voisins. Les pertes de chiffre d'affaires liées aux restrictions de passage, aux coupures d'eau et aux nuisances sonores et visuelles peuvent mettre en péril la survie de ces entreprises. Une approche plus équilibrée, incluant les commerçants dans le processus de planification, permettrait de réduire les impacts négatifs tout en assurant les bénéfices futurs de l'infrastructure.



Image prise par Sofia dos Santos en avril 2025
Travaux de la BCU, vue depuis le « café du Populaire »



Image prise par Sofia dos Santos en avril 2025, vue depuis l'entrée du « Pasta Box »

Sources

La Liberté :

- https://www.laliberte.ch/articles/regions/ville-de-fribourg/il-faut-creuser-la-rue-une-deuxieme-fois-1016858?srsId=AfmBOoq7RgSriYq19aBvZ073dexecusuJ8ehGYNcp7ZHCIV_u1shSNfn

Interviews